

Le plan stratégique des États-Unis contre la fédération de Russie a été élaboré il y a trois ans par le think tank américain Rand Corporation



[Source et auteur : Guy Boulianne]

Le plan stratégique des États-Unis contre la Russie a été élaboré il y a trois ans par la Rand Corporation. La Rand Corporation, dont le siège est à Washington, est « *une organisation de recherche mondiale développant des solutions aux défis politiques* » : elle dispose d'une armée de 1 800 chercheurs et autres spécialistes recrutés dans 50 pays, parlant 75 langues, distribuant des bureaux intégrés et d'autres emplacements en Amérique du Nord, en Europe, en Australie et dans le golfe Persique. Le personnel américain de Rand vit et travaille dans plus de 25 pays. La Rand Corporation, qui se qualifie d'« *organisation à but non lucratif et non partisane* », est officiellement financée par le Pentagone, l'armée et l'armée de l'air américaines, par les agences de sécurité nationale (CIA et autres), par des agences d'autres pays et de puissantes organisations non gouvernementales.

[Voir aussi :

Ukraine : tout était écrit dans le plan de la Rand Corp.]

L'institution Rand Corporation se vante d'avoir aidé à développer la stratégie qui a permis aux États-Unis de sortir victorieux de la guerre froide, forçant l'Union soviétique à consommer ses ressources dans l'affrontement militaire exténuant. Le nouveau plan élaboré en 2019 s'inspire de ce modèle : "*Overextending and Unbalancing Russia. Assessing the Impact of Cost-Imposing Options*" (Étendre et déséquilibrer la Russie. Évaluation de l'impact des options coûteuses), c'est-à-dire obliger l'adversaire à s'étendre à outrance pour le déséquilibrer et l'abattre. Telles sont les principales lignes d'attaque esquissées dans le plan de Rand, sur lequel les États-Unis ont en fait évolué ces dernières années.

Dans ce résumé d'information, l'ancien ambassadeur James Dobbins, Raphael Cohen et Howard Shatz discutent des conclusions de leur rapport, notamment : Vulnérabilités et inquiétudes économiques, politiques et militaires de la Russie ; Options non violentes et coûteuses que les États-Unis et leurs alliés pourraient poursuivre pour mettre la Russie sous pression ; Les coûts,

les avantages et les implications de ces options. [Rand Corporation]

Tout d'abord – le plan établi – la Russie doit être attaquée du côté le plus vulnérable, celui de son économie fortement dépendante de l'exportation de gaz et de pétrole : à cette fin, des sanctions commerciales et financières doivent être utilisées et, en même temps, il doit s'agir de faire en sorte que l'Europe réduise ses importations de gaz naturel russe en le remplaçant par du gaz naturel liquéfié américain. Dans le domaine idéologique et informationnel, les protestations internes doivent être encouragées et en même temps l'image de la Russie doit être sapée à l'extérieur. Dans le domaine militaire, des efforts doivent être faits pour que les pays européens de l'OTAN augmentent leurs forces dans une fonction anti-Russie.

Les États-Unis peuvent avoir une forte probabilité de succès et des avantages élevés, avec des risques modérés, en investissant davantage dans des bombardiers stratégiques et des missiles d'attaque à longue portée dirigés contre la Russie. Le déploiement de nouveaux missiles nucléaires à portée intermédiaire visant la Russie en Europe leur assure une forte probabilité de succès, mais comporte également des risques élevés. En calibrant chaque option pour obtenir l'effet souhaité – conclut Rand – la Russie finira par payer le prix le plus élevé par rapport aux États-Unis, mais ceux-ci et leurs alliés devront investir d'importantes ressources en les soustrayant à d'autres fins.

Dans le cadre de cette stratégie – le plan de la Rand Corporation envisagé en 2019 :

« fournir une aide létale à l'Ukraine exploiterait la plus grande vulnérabilité externe de la Russie, mais toute augmentation des armes et des conseils militaires fournis par les États-Unis à l'Ukraine devrait être soigneusement calibrée pour augmenter les coûts pour la Russie sans provoquer un conflit beaucoup plus large dans lequel la Russie, du fait de sa proximité, aurait des avantages significatifs ».

C'est précisément là – dans ce que la Rand Corporation a appelé « la plus grande vulnérabilité externe de la Russie », exploitable en armant l'Ukraine d'une manière « calibrée pour augmenter les coûts pour la Russie sans provoquer un conflit beaucoup plus large » – que s'est opérée la rupture.

Prise dans l'emprise politique, économique et militaire que les États-Unis et l'OTAN resserraient de plus en plus, ignorant les avertissements répétés et les propositions de négociations de Moscou, la Russie a réagi avec l'opération militaire qui a détruit plus de 2 000 structures militaires en Ukraine et en fait contrôlée non pas par les dirigeants de Kiev mais par les commandements américains de l'OTAN. C'est l'avenir que nous offre la Rand Corporation, le think tank le plus influent de l'État profond, c'est-à-dire le centre souterrain du pouvoir réel détenu par les oligarchies économiques, financières et militaires, celui qui détermine les choix stratégiques non

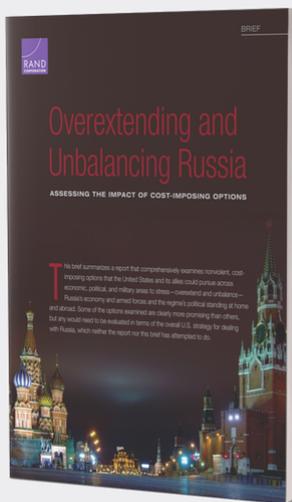
seulement des États-Unis mais de tout l'Ouest. Les « options » envisagées par le plan ne sont en réalité que des variantes d'une même stratégie de guerre, dont nous payons tous le prix en termes de sacrifices et de risques.

Nous, peuples du monde, le payons maintenant, et nous le paierons de plus en plus cher, si nous continuons à être des pions sacrificiables dans la stratégie US-OTAN.

Étendre et déséquilibrer la Russie from Guy Boulianne

Examen du rapport de la RAND Corporation: « Overextending and Unbalancing Russia »

Par Pavel Kiselev



La provocation à la guerre qui sévit aujourd'hui sur le territoire de l'Ukraine a été planifiée par les États-Unis depuis longtemps, et cela leur semble être la meilleure étape à franchir pour obtenir la destruction de la Russie.

En 2019, le think tank américain RAND Corporation a publié un rapport sur le programme d'affaiblissement et de démoralisation de la Russie intitulé Overextending and Unbalancing Russia. Les informations sont disponibles gratuitement sur le site Web de RAND.

Le rapport contient beaucoup de choses intéressantes concernant les stratégies visant l'affaiblissement de l'économie russe, le matraquage idéologique de la population avec les valeurs libérales, et ainsi de suite. Mais dans la situation actuelle, nous sommes intéressés par les points relatifs à la pression politique et militaire sur notre pays. Voici une liste de ces points :

► Fournir une aide létale à l'Ukraine permettrait d'exploiter le plus grand

point de vulnérabilité externe de la Russie. Mais toute augmentation des armes et des conseils militaires américains à l'Ukraine devrait être soigneusement calibrée pour augmenter les coûts auxquels la Russie devrait consentir pour maintenir son engagement actuel sans provoquer un conflit beaucoup plus large dans lequel la Russie, en raison de la proximité, aurait des avantages significatifs.

► Augmenter le soutien aux rebelles syriens pourrait mettre en péril d'autres priorités politiques américaines, comme la lutte contre le terrorisme islamique radical, et risquerait de déstabiliser davantage toute la région. En outre, cette option pourrait même ne pas être réalisable, étant donné la radicalisation, la fragmentation et le déclin de l'opposition syrienne.

► Promouvoir la libéralisation en Biélorussie n'aboutirait probablement pas et pourrait provoquer une forte réaction russe, qui entraînerait une détérioration générale de l'environnement sécuritaire en Europe et un recul de la politique américaine.

► Étendre les liens dans le Caucase du Sud – rivaliser économiquement avec la Russie – serait difficile en raison de la géographie et de l'histoire.

► Réduire l'influence russe en Asie centrale serait très difficile et pourrait s'avérer coûteux. Un engagement accru a peu de chances de nuire à la Russie sur le plan économique et risque d'être disproportionnellement coûteux pour les États-Unis.

► Agiter la Transnistrie et expulser les troupes russes de la région serait un coup dur pour le prestige russe, mais cela permettrait également à Moscou d'économiser de l'argent et, très probablement, d'imposer des coûts supplémentaires aux États-Unis et à leurs alliés.

Comme le montre la liste, la déstabilisation de l'Ukraine et l'assistance aux nationalistes ukrainiens en matière d'armement constituent une tâche prioritaire pour affaiblir l'influence de la politique étrangère de la Russie sur l'étranger proche, car le reste des actions envisagées par le Pentagone nécessite un tout autre alignement des forces autour de la Russie.

La déstabilisation des relations entre la Russie et l'Ukraine est le premier grand pas vers la destruction de l'État russe, ainsi que l'encerclement de toute la frontière russe par des conflits militaires dans les territoires environnants. L'essentiel est de provoquer un affrontement, d'allumer le feu de la guerre, d'enserrer la Russie dans un cercle ardent de chaos.

Les États-Unis visent à faire de l'ensemble du territoire bordant la Russie du côté européen un tremplin pour désamorcer le potentiel militaire russe. Le rapport poursuit en disant que les bombardiers, les chasseurs, les armes nucléaires et les installations antimissiles de l'OTAN doivent être relocalisés à portée de main des principales installations stratégiques russes. L'expansion de l'OTAN réduira les risques et les coûts pour les États-Unis en attirant d'autres pays dans l'économie de l'alliance et rendra

les défenses de la Russie plus vulnérables.

Les points stratégiques de ce plan ont déjà commencé à être mis en œuvre par les États-Unis en 2021. Les experts du centre analytique ont souligné que pour étendre l'influence de l'OTAN, il est nécessaire de mener des exercices des armées de l'Alliance de l'Atlantique Nord dans des territoires tampons qui ne font pas partie de l'OTAN. Le gouvernement de Kiev et les dirigeants de l'alliance ont organisé des exercices militaires sur le territoire de l'Ukraine afin de montrer leur « approche provocatrice envers la Russie ».

Les États-Unis voulaient vraiment provoquer la Russie jusqu'au moment où les forces de l'OTAN atteindraient les frontières de la Russie ou, pire encore, entoureraient les murs du Kremlin. Mais la partie russe, comme d'habitude, « s'attelle longtemps, mais roule vite ». Les provocations sans fin, les actions terroristes dans les territoires de la RPD et de la RPL ne pouvaient pas durer longtemps. Nous ne pouvions pas attendre que les États-Unis jouent suffisamment la diplomatie et étendent leur hégémonie à l'est de l'Europe jusqu'aux terres russes. Les actions de notre armée en Ukraine aujourd'hui sont le seul moyen de contenir une guerre plus sanglante, de réconcilier deux pays frères et de stopper la politique expansionniste des États-Unis.

RÉFÉRENCES :

- Manlio Dinucci : « Rand Corp: come abbattere la Russia ». Réseau Voltaire, 21 Maggio 2019.
- Administrado : « Ucraina, era tutto scritto nel piano della Rand Corporation ». ERA: le cariche in vigore, pubblicato il 08, Mar. 2022.
- Pavel Kiselev : « Examen du rapport de la RAND Corporation: "Overextending and Unbalancing Russia" ». Geopolitika.ru, 1 mars 2022.